



UNITED NATIONS ENVIRONMENT PROGRAMME

Programme des Nations Unies pour l'environnement

Programa de las Naciones Unidas para el Medio Ambiente

Программа Организации Объединенных Наций по окружающей среде

برنامج الأمم المتحدة للبيئة

联合国环境规划署



Les Nations Unies renforcent leur détermination à améliorer le bien-être des communautés vivant dans les zones arides

Changwon, République de Corée, le 20 octobre 2011 - dix pour cent des écosystèmes des zones arides étant déjà dégradés dans le monde, ce qui met en danger le bien-être social et économique des millions de personnes, les agences des Nations Unies ont convenu d'intensifier leurs efforts pour protéger et revitaliser les zones arides.

L'utilisation non-durable des terres et de l'eau est un des facteurs qui mène à la dégradation des déserts, des pâturages, des savanes ainsi que d'autres terres arides, couvrant environ 40 pour cent de la surface de la terre, où vivent 2 milliards de personnes, dont 90 pour cent dans les pays en voie de développement.

Selon un nouveau rapport des Nations Unies, l'augmentation des investissements dans les zones arides, le renforcement des liens entre la science et la politique et la diversification des moyens de subsistance des communautés, visant la diminution de la pression sur les ressources naturelles, sont parmi les solutions permettant la réalisation du potentiel des zones arides.

Le rapport « **Zones arides dans le monde : une réponse à l'échelle du système des Nations Unies** » établie une vision commune et un agenda pour l'action du système des Nations Unies en ce qui concerne la gestion des zones arides et son rôle dans la recherche de solutions à la problématique du changement climatique et de la sécurité alimentaire, en utilisant une politique de développement positif et d'investissement.

Le rapport, préparé par 18 agences des Nations Unies par l'intermédiaire du Groupe de Gestion de l'Environnement (EMG), a été lancé aujourd'hui à la 10^{ème} session de la Conférence des Parties de la Convention sur la lutte contre la désertification (CCD), tenue à Changwon, en République de Corée.

Ce rapport marque une étape importante dans le soutien qu'apportent les Nations Unies à l'implémentation du Plan Stratégique décennal, « unies dans l'action » en matière d'environnement, de développement et d'assistance humanitaire, en rassemblent les compétences de ce système, leurs capacités opérationnelles et de coordination et leur rôle de plaidoyer au niveau des pays, régions et à l'échelle mondiale.

L'élément central de l'agenda commun, développé suite aux appels des gouvernements pour une réponse de tout le système des Nations Unies à la problématique des terres, est la nécessité de s'occuper des causes à l'origine de la dégradation des terres et créer des conditions favorables au développement durable des zones arides.

Achim Steiner, Président de l'EMG et Directeur Exécutif du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUÉ), a dit : « Toutes les terres arides ont trop souvent été ignorées par rapport aux autres écosystèmes d'un plus haut profil tels que les forêts et les récifs de corail. Et cela malgré le fait qu'elles jouent, comme ce rapport le souligne, un rôle crucial dans les systèmes planétaires de la Terre et soutiennent les vies et les moyens de subsistance d'environ 2 milliards de personnes ».

Il a dit que « les capacités d'accroissement du stockage du carbone dans les forêts en zones arides en tant que mesure d'atténuation climatique aussi bien que d'adaptation, en particulier en Afrique, sera un thème central de la Journée des Forêts, lors de la prochaine réunion des Nations Unies à Durban, consacrée à la Convention sur le climat ».

Il a ajouté que « Rio+20 en juin de l'année prochaine – 20 ans après le Sommet de la Terre qui a fondé la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification ainsi que les traités sur la biodiversité et le changement climatique – représente encore une opportunité pour promouvoir une gestion de zones arides plus judicieuse et intelligente, dans le cadre du thème Economie Verte et dans le contexte du développement durable et de l'éradication de la pauvreté ».

Durant les quelques décennies passées, de nombreux projets et initiatives, qui inspirent de l'optimisme - résultat des efforts des organisations nationales et internationales et des institutions, les Nations Unies y incluses, se sont proliférés dans des zones arides.

Par exemple, sur le Plateau Loess en Chine, qui a été dégradé par des décennies de déforestation et des travaux agricoles non-durables, environ \$520 millions de dollars ont été investis par l'Association internationale de développement et autres pour régénérer l'écosystème et ses nombreux services. Ces investissements ont aidé à réduire de 100 millions de tonnes par an la charge de dépôt dans le Fleuve Jaune, diminuant ainsi le risque des inondations et le coût de la maintenance des barrages. Ces investissements ont également eu un impact positif sur les moyens de subsistance, ayant augmenté le rendement des cultures et l'emploi.

Le PNUE et le Fonds pour l'environnement mondial (FEM) mènent également un projet d'amélioration de la gestion des terres entre le Nigéria et le Niger, afin d'éviter la désertification et la dégradation des écosystèmes locaux.

M. Steiner a dit que « de nouvelles voies transformationnelles émergent également grâce aux paiements pour les services liés aux écosystèmes dans le cadre du marché du carbone pour les communautés qui utilisent des méthodes agricoles, y compris d'agroforesterie qui non seulement restaure les terres dégradées, améliore le rendement mais aussi permet de capter plus de carbone depuis l'atmosphère. Rio+20 représente une opportunité pour accélérer et élargir ces transitions dans les zones arides et au-delà ».

Selon le rapport qui vient d'être lancé, il est clair et reconnu au niveau politique que les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ne peuvent être atteints sans tenir compte des besoins des communautés dans les zones arides.

Ce rapport préconise une approche axée sur les solutions et combat le point de vue que les terres arides sont des terres incultes – car elles présentent plutôt des opportunités importantes pour atteindre les OMD.

Les conclusions et les recommandations principales incluent:

- Le bien-être humain lié à la santé, la sécurité alimentaire, la nutrition et la sécurité court des risques venant de la dégradation des zones arides qui coûtent chaque année aux pays en voie de développement environ 4-8% de leur produit national brut.
- Les zones arides de l'Afrique et de l'Asie posent des défis particuliers. Les fluctuations climatiques pouvant être très prononcées en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud, cela expose les régions les plus pauvres, souffrant du niveau élevé de malnutrition chronique, à l'instabilité au plus haut degré.
- La biodiversité de la zone aride fournit des services importants liés aux écosystèmes dont bénéficient les communautés locales. Par exemple, les forêts des terres arides et les terres boisées procurent de l'ombre et de l'humidité, abritent les pollinisateurs, protègent les nutriments et aident à réduire l'érosion et les inondations.
- En plus de fournir une grande partie de l'alimentation mondiale, les zones arides apportent une grande contribution aux services liés aux écosystèmes y compris les produits pharmaceutiques et les matières premières.

- Etant donné leur grande superficie, les zones arides peuvent être un avantage majeur en termes de climat à l'échelle mondiale. Par exemple, la part du carbone stocké dans les zones arides (surtout sous forme de carbone du sol) est égale à un tiers du stock mondial.
- Les avantages potentiels des zones arides n'ont jamais été exploités au maximum étant donné les mythes à propos des zones arides concernant des éléments tels que échecs de marchés, faible motivation, coût d'investissement élevé, inégalité des genres, et marginalisation sociale des populations des zones arides.
- Beaucoup de zones arides dans les pays en voie de développement sont devenues des déserts d'investissement, or si le niveau d'investissement de la part des secteurs publics et privé été plus élevé et plus stable (dans des zones d'activités telles que l'énergie renouvelable, l'éducation, la santé, le développement urbain, et les terres agricoles, les terres de parcours et l'élevage), cela pourrait contribuer à l'augmentation de la productivité et à l'amélioration des revenus.
- La raison primordiale pour investir dans les zones arides doit être la réduction de la pauvreté. Le système des Nations Unies a une position unique pour promouvoir l'augmentation des investissements et il existe un grand potentiel pour mobiliser le partenariat. De nouvelles études pourraient aider à convaincre les investisseurs potentiels.
- Différentes entités des Nations Unies peuvent jouer des rôles complémentaires dans les activités comme le soutien aux gouvernements pour améliorer l'environnement favorisant le développement des zones arides, tel que l'amélioration de la gouvernance, de l'infrastructure et de l'éducation, et l'harmonisation de la politique des ressources naturelles.
- Les agences des Nations Unies peuvent également aider en encourageant une telle intensification de l'agriculture qui assurerait l'économie des ressources en eau, par des approches telles que la gestion durable des terres, et en soutenant la protection sociale, par exemple, par voie d'utilisation de la modélisation des scénarios.
- En plus, les agences des Nations Unies peuvent agir en travaillant avec le secteur privé afin de promouvoir les outils qui encouragent une production et une consommation durable dans les zones arides, tels que l'éco-étiquetage.

Ce rapport, mettant l'accent sur les zones arides des pays en voie de développement, présente la synthèse des résultats de consultations, tenues ces deux dernières années avec différents acteurs : agences des Nations Unies, chercheurs et spécialistes en matière de zones arides et de développement.

Le rapport « **Zones arides dans le monde : une réponse à l'échelle du système des Nations Unies** » est accessible sur www.unemg.org. Les objectifs, les approches et les options convenus dans le rapport feront maintenant l'objet d'une considération plus détaillée par l'intermédiaire du Groupe de Gestion de l'Environnement.

Notes aux éditeurs:

Le Groupe de la gestion de l'environnement est un organe de coordination à l'échelle de tout le système des Nations Unies établi afin d'améliorer la coopération entre agences en ce qui concerne l'agenda international pour l'environnement ainsi que l'agenda pour les établissements humains. Il est présidé par le Directeur Exécutif du PNUE et son Secrétariat et assuré par le PNUE.

Les zones arides existent sur tous les continents et présentent une diversité de cultures et de paysages. Environ 1 milliard de personnes comptent tous les jours directement sur les services liés aux écosystèmes des zones arides pour leur survie. Les organisations des Nations Unies se sont réunies pour souligner l'importance des zones arides pour le changement climatique, la sécurité alimentaire, les établissements humains ainsi que d'autres problèmes émergents majeurs de l'agenda mondial.

Le rapport, *Zones arides dans le monde : une réponse à l'échelle du système des Nations Unies*, a été lancé aujourd'hui à la manifestation parallèle de la 10^{ème} session de la Conférence des Parties de UNCCD au Centre de congrès et d'exposition de Changwon en République de Corée.

Pour plus d'informations:

Julie Marks EMG Secrétariat, +41 22 917 8478 or julie.marks@unep.org

Jessica Smith PNUE-WCMC, +44 1223 277 136 or jessica.smith@unep-wcmc.org